

# Médiatic

JOURNAL DES AUDITEURS ET TÉLÉSPECTATEURS ROMANDS DE L'AUDIOVISUEL DE SERVICE PUBLIC

## Édito

Cette année, la Télévision Suisse Romande a cinquante ans. Un jubilé qu'elle a décidé - grâce à Raymond Vouillamoz - de fêter aussi avec les SRT (SSR idée suisse ROMANDE). Ce dernier, par sa longue pratique du Conseil des programmes, en tant que directeur des programmes à la TSR, a pu mieux saisir les sensibilités des régions, qu'il s'est efforcé d'intégrer à sa réflexion. En plongeant dans les archives, on constate d'ailleurs que ces mêmes régions ont toujours été présentes dans les émissions ou les œuvres réalisées par la TSR.

La fête a commencé en Valais et se poursuivra dans tous les cantons romands. Autant de manifestations qui permettront aux SRT de rencontrer et d'accueillir dans leurs murs le monde de la télévision, tout en se souvenant des images qui ont marqué leur vie de téléspectateurs. Nombreux sont les films ou émissions de l'époque où l'on n'avait qu'une chaîne - et en noir/blanc - qui se sont fortement imprimés dans notre mémoire. Avec plaisir, les SRT et leurs invités revivront ces temps forts, le tout dans une ambiance festive, comme il se doit!

Par le biais du Médiatic, nous vous invitons vous aussi à vous pencher sur de grandes émissions ou des fictions signées de grands noms du paysage cinématographique romand d'alors.

Tout au long de l'année, vous trouverez une présentation des œuvres choisies, puis un compte rendu de la soirée cantonale correspondante. La TSR a 50 ans, le bel âge!

Merci de nous offrir l'occasion de retrouver, sans nostalgie, des visages d'un autre temps, des images d'une aventure inédite ou des tranches de vie un peu oubliées, au travers de créations, peut-être un peu surannées aujourd'hui, mais toujours de qualité.

### Médiascope

- 3 Conseil des programmes
- 6 Embargo
- 7 Ça, c'est de la télé  
Messes et culture à la TSR

### Infos-régions

- 8 50<sup>e</sup> TSR (VS)
- 10 50<sup>e</sup> TSR (VD)
- 12 Rencontre avec Fribourg région (SRT-FR)
- 13 Conquête d'un nouveau souffle
- 14 Accueil des nouveaux membres (SRT-GE)  
Activités printanières (SRT-VD)
- 15 Conseil régional RTSR

### Pleins feux

- 16 Infrarouge  
Album de famille



Arlette Roberti ■



**Adhézerez**  
à la société de  
SSR idée suisse ROMANDE  
de votre canton!



À découper et à renvoyer à la société de votre canton (voir au verso)

## ▼ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

### SSR idée suisse BERNE SRT BERNE

Jürg GERBER  
Rte de Reuchenette 65  
Case postale 620 — 2501 Bienne  
Tél. 032 — 341 26 15  
Fax 032 — 342 75 41  
gerbien@smile.ch

### SSR idée suisse FRIBOURG SRT FRIBOURG

Raphaël FESSLER  
Rue Marcello 12  
Case postale 319 — 1701 Fribourg  
Tél. 026 — 322 43 08  
Fax 026 — 322 72 54  
fessler.communication@com.mcnet.ch

### SSR idée suisse GENÈVE SRT GENÈVE

Jean-Bernard BUSSET  
Ch. Antoine-Verchère 6  
Case postale 296 — 1217 Meyrin  
Tél. 079 — 320 56 47  
busset@freesurf.ch

### SSR idée suisse JURA SRT JURA

Christophe RIAT  
Rue des Carrières 25  
Case postale 948 — 2800 Delémont 1  
Tél. 079 — 239 10 74  
christophe.riat@jura.ch

### SSR idée suisse NEUCHÂTEL SRT NEUCHÂTEL

Suzanne BERI  
Chemin des Carrières 30  
2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 — 753 95 38  
suzanne.beri@net2000.ch

### SSR idée suisse VALAIS SRT VALAIS

Jean-Dominique CIPOLLA  
Case postale 183 — 1920 Martigny  
Tél. 027 — 722 64 24  
Fax 027 — 722 58 48  
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

### SSR idée suisse VAUD SRT VAUD

Jean-Jacques SAHLI  
Les Tigneuses — 1148 L'Isle  
Tél. 021 — 864 53 54  
srt-vaud@swissinfo.org

## ■ Pour participer aux émissions

### RSR — LA PREMIÈRE

#### Le Kiosque à MusiqueS

**Entrée libre. En direct de 11 heures à 13 h 30.**  
**Prochains rendez-vous :**

- 06.03** Chézard Saint-Martin (NE)
- 13.03** Chêne-Bourg (GE)
- 20.03** Villarimboud (FR)
- 27.03** Festival de Jazz de Cully (VD)
- 03.04** La Sinfonietta au Café romand (Lausanne)

#### Les Dicodeurs

**Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11 h 45. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17 h 45 à 22 h 45 environ.**

- 08.03** Neuchâtel (NE)
- 15.03** Morrens (VD)
- 22.03** Lausanne (VD)
- 29.03** Cressier (NE)
- 05.04** Lausanne (VD)

### TSR

#### Zig Zag Café

En public, du lundi au vendredi à 12 h 30  
(direct dès 13 h 15)

Pour s'inscrire: 022 798 82 48

LE COURRIER EST À ADRESSER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON (adresse ci-contre).

### À renvoyer à la société de votre canton

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le **Médiatic** (cotisation annuelle de fr. 20.).

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Date

Signature

**SSR idée suisse BERNE**  
Assemblée générale

**Mardi 11 mai 2004**

*Lieu à définir*

## Conseil des programmes

### Couleur 3 fait peau neuve

Le 1<sup>er</sup> décembre 2003, Couleur 3 surprenait son public en provoquant un "effondrement du programme". Pendant trois semaines, un feuilleton inédit a suscité la curiosité de l'auditeur, annonçant sous forme de fiction le rendez-vous du 22 décembre. A cette date, il a retrouvé une chaîne relookée, en quête d'une nouvelle audience. Pour en démontrer les enjeux, Jean-Luc Lehmann, directeur de Couleur 3, était l'invité du Conseil des programmes du 26 janvier 2004, présidé par Yann Gessler.

Couleur 3 a été créée il y a 22 ans. Destinée à un public jeune, la chaîne a, comme partout, "avancé en âge" avec son auditoire. Les fidèles du début sont restés à l'écoute, et le ton s'est fait, au fil du temps, plus conventionnel. La volonté des responsables est claire: il fallait renouer avec un auditoire plus jeune et retrouver un programme novateur, à l'image de celui qui a fait son originalité à sa création, avant la vogue des radios en modulation de fréquence.

Jean-Luc Lehmann  
Directeur de Couleur 3  
(photo C. Landry)

Aujourd'hui, la concurrence est très forte, avec des radios comme NRJ ou d'autres radios locales. Le taux de notoriété de Couleur 3 avoisine les 100 % en Suisse et reste aussi très important en France, dans la région lyonnaise. Le but de ce renouvellement est d'offrir une grille qui permet à l'auditeur de se retrouver facilement, tout en lui donnant des rendez-vous, mais, comme le dit Jean-Luc Lehmann: "*Quand on prend une nouvelle direction, on prend des risques, c'est certain*". Et le défi est de taille.

#### **Du direct et des matinales très marquées**

Pour séduire son auditoire, la chaîne a décidé de proposer notamment des matinales très marquées et de privilégier les chroniques en direct. Une place importante est également dévolue à une musique très diversifiée et l'on prévoit à terme une très grande interactivité. Placées sous le signe de l'audace, les modifications apportées à Couleur 3 incitent l'auditeur à habituer ses oreilles à un nouveau programme, avec l'objectif, pour les responsables, d'atteindre 6 % d'audience à fin 2004. La tranche visée est celle des 18-30 ans, mais la chaîne s'adresse à tous ceux qui ont su conserver une "attitude jeune" !

Parmi les remarques faites par les membres du Conseil des programmes, les choix des musiques ont été plusieurs fois cités. Jean-Luc Lehmann a expliqué que, durant l'an-

## Conseil des programmes

### Couleur 3 fait peau neuve

■ née 2003, ce sont plus de 3'000 titres qui ont été diffusés sur Couleur 3, soit bien plus qu'ailleurs. Aujourd'hui, la cadence est de 300 titres par mois. Mais une telle politique demande un investissement important, les diffuseurs refusant d'envoyer autre chose que des "single" en promotion. Y aura-t-il aussi de la musique suisse dans la nouvelle grille? La chose n'est pas évidente, car il ne faut neut-être pas forcément,

par exemple, mettre l'accent sur la nationalité d'un chanteur, qui veut avant tout être considéré comme un musicien. Mais les artistes du pays sont régulièrement les invités de Couleur 3, tout comme d'autres artistes francophones, à l'image de François Vé, bientôt sur les ondes. Ou de Jérónimo, un musicien belge mis en valeur par la RSR, ce qui lui a permis de se faire connaître et de décrocher des concerts un peu partout, comme à Paléo. Il faut pourtant relever que les chanteurs de langue française dans la note de Couleur 3 ne sont pas si nombreux et qu'il n'est ainsi pas toujours possible d'en découvrir assez pour assurer la diversité souhaitée.

Les sujets d'actualité sont aussi évoqués sur la chaîne. Revue de presse matinale, journal du soir et flashes dans la journée traitent avec sérieux de l'informa-

tion, tout en conservant un rythme en accord avec le ton choisi pour Couleur 3.

De même, le langage adopté - jusqu'ici parfois reproché par les têtes bien pensantes - se veut en corrélation avec les gens à l'écoute. Selon Jean-Luc Lehmann, le langage utilisé "*restera direct et spontané, mais sans gros mots prononcés uniquement pour le plaisir!*"

### Rapport annuel du médiateur

Comme à chaque séance de janvier, Emmanuel Schmutz, actuel médiateur de la RTSR, est venu présenter son rapport annuel aux membres du Conseil des programmes,

Avec son humour habituel - une qualité qui doit lui être très utile dans ses médiations - il a brillamment relaté les grandes lignes de ce que furent ses préoccupations en 2003. Rappelons que le médiateur est la personne, nommée par le Conseil des programmes, à qui l'auditeur ou le téléspectateur mécontent d'une prestation, choqué par des propos ou le traitement d'un sujet, tant à la RSR qu'à la TSR, peut s'adresser pour faire part de ses griefs.

Certaines fois, si la récrimination est minime, la chose se règle par courrier, mais il se peut que l'on en arrive à la séance de médiation, avec la présence des deux parties.

Enfin, lorsqu'un des antagonistes ne veut pas entendre raison et reste sur ses positions, l'affaire peut aller jusqu'à l'Autorité Indépendante d'Examen des Plaintes (AIEP), une extrémité heureusement peu utilisée, où les requêtes sont d'ailleurs assez souvent débou-tées.

Arlette Roberti ■

Emmanuel Schmutz  
Médiateur RTSR  
(photo C. Landry)



## Mais il a aussi été dit que...

- la grille des fêtes avait permis d'apprécier un excellent Cirque du Soleil
- la même grille des fêtes a proposé un très bon film *Le peuple migrateur*, qui n'a pourtant pas rencontré le succès espéré
- l'on s'étonnait de la mention "images d'amateur" accompagnant le reportage consacré à la rixe de la gare de Fribourg. En a-t-on bien vérifié la source ? Pourquoi les diffuser sans commentaire ?
- il était surprenant que le *Tagesschau* prenne chaque soir place sur TSR 2. Cette présentation d'un journal télévisé en allemand est provisoire. Elle est offerte aux personnes de langue allemande qui ne peuvent plus capter la Suisse allemande, en attendant l'installation de la Télévision Numérique Terrestre (TNT)
- l'on attendait toujours de la TSR de véritables émissions de musique populaire, avec des musiciens et des chanteurs suisses
- la retransmission de *Swiss Awards* a été un échec pour la Suisse romande. Mauvais commentaires, par des personnes mal dans leur rôle de présentateurs. Il y avait ce soir-là un réel décalage entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Ce qu'ont volontiers reconnu les responsables
- le traitement de la météo mériterait une amélioration certaine. La neige tombant ce jour-là a servi d'exemple pour demander une annonce plus précise de l'état des routes dans tout le pays et pas seulement dans l'arc lémanique
- si d'aucuns apprécient *Histoire vivante* à la RSR, d'autres estiment qu'il y a parfois trop de musique
- dans *La ligne de cœur*, Étienne Fernagut faisait preuve d'une exceptionnelle écoute
- *Monsieur Jardinier* dans sa nouvelle formule offrait des informations de moins bonne qualité. L'émission a ainsi perdu certains auditeurs, mais cette évolution tendait à gagner un autre public et le pari est tenu
- heureusement, *Ça c'est de la télé!* allait être modifié. De l'avis général, dans les premières émissions, tant l'animateur compassé que le décor impersonnel ou le rythme du jeu sont à améliorer. Les extraits d'archives, par contre, sont jugés trop brefs pour tous ceux qui, notamment, aiment à regarder cette émission sur les débuts de la télévision avec leurs enfants

## Nouveau membre au Conseil des programmes pour la SSR idée suisse JURA

Pour remplacer Laurence Jobin au Conseil des programmes, SSR idée suisse JURA a désigné en automne 2003 Roger Corpataux de Courgenay. Employé de commerce au service de Caritas Jura à Delémont, il est marié et père d'un garçon de 15 ans.



Roger Corpataux, nouveau membre du Conseil des programmes pour SSR idée suisse JURA (photo C. Landry)

Ce passionné d'informatique apprécie tout particulièrement la marche, une façon pour lui de découvrir sa belle région d'Ajoie à 5 kilomètres à l'heure, la vitesse du bonheur.

Roger Corpataux est membre du comité de SSR idée suisse JURA depuis de nombreuses années. En tant que délégué jurassien au Conseil des programmes en compagnie de Martine Degni et Christophe Riat, il porte un vif intérêt à la problématique de la violence à la télévision, mais aussi aux revendications des téléspectateurs sourds et malentendants qui, selon lui, ne sont pas suffisamment prises en compte dans l'offre programmatique actuelle.

Christophe Riat ■  
SSR idée suisse JURA

- Blaise Angel avait réalisé un très bonne interview de Plume, la prostituée sauvagement agressée à Lausanne
- la disparition d'*Embargo* allait laisser un grand vide. La qualité des reportages et des dialogues était unanimement appréciée
- il était étonnant que *La Soupe est pleine*, dont ont avait annoncé la "dernière" à grands renforts de flashes de promotion, ait reparu sur les ondes en janvier déjà. Les invités étant déjà choisis en fin d'année 2003, la RSR n'a pas joué franc jeu avec son auditoire
- sur le même sujet, le départ abrupt d'Ivan Frésard - qui s'est retrouvé comme un chef d'orchestre sans orchestre - est regrettable, même si l'émission se poursuit durant encore quelques semaines avec de nouveaux meneurs de jeu

A R ■

## Radio Suisse Romande

### Embargo, c'est fini

Le 18 janvier dernier, Marc Giouse, le coproducteur d'*Embargo* annonçait, sur l'antenne de La Première, l'arrêt prochain du magazine de reportage. Stupeur, incompréhension : la nouvelle tombe comme un couperet. Pourquoi faire passer à la trappe une émission appréciée par plus de 60'000 auditeurs et qui commençait à se faire une place confortable le dimanche matin ?

C'est avec un portrait du joueur suisse Roger Federer qu'*Embargo* ouvrait les feux, le 1<sup>er</sup> septembre 2001. La Radio Suisse Romande renoue avec le reportage d'investigation, trop longtemps absent des ondes. Le magazine coproduit par l'Info et le Programme deviendra rapidement un formidable laboratoire pour ses collaborateurs, tant au niveau de la formation qu'au niveau humain. Virginie Pilaut, journaliste à l'Info, a fait partie de l'équipe de base d'*Embargo* : "C'est une émission qui nécessite un énorme investissement en terme de temps, d'effort de formation, de recherche, mais qui au final donne un produit de qualité quasi unique sur la RSR. De plus, au travers d'*Embargo*, j'ai connu des collègues que je n'aurais pas eu l'occasion de rencontrer ailleurs." En effet, des collaborateurs d'Espace 2, de La Première et de l'Info se croisaient sur le magazine. Ils pouvaient ainsi confronter leurs façons de travailler. Il y a une année, Marc Giouse confiait volontiers au Médiatic qu'*Embargo* était un pari ambitieux, coûteux, mais au combien enrichissant (cf. Médiatic 79). A la mi-décembre 2003, celui-ci sera convoqué par Raphaël Guillet, le deuxième producteur, dans le bureau d'Isabelle Binggeli, directrice des Programmes à la RSR. Patrick Ferla, son adjoint, Patrick Nussbaum, directeur de l'Info et Sylvie Lambelet, adjointe, prennent part à cette réunion. Il est annoncé et expliqué aux producteurs d'*Embargo* l'arrêt prochain du magazine.

La nouvelle provoque immédiatement stupeur et étonnement au sein de l'équipe. Quand Virginie Pilaut apprend la disparition de l'émission, c'est la surprise. "J'ai mal pris cette nouvelle. En fait, je ne pensais pas pouvoir m'attacher autant à un produit radiophonique. Il me semblait qu'on était en train d'atteindre une vitesse de croisière. Une certaine homogénéité se dégageait des différents reportages, alors qu'auparavant, la qualité était un peu inégale d'un sujet à l'autre. Et puis surtout, on commençait à avoir un retour formidable des auditeurs ! Je suis vraiment très triste", confie-t-elle. Pour Patrick Ferla, adjoint à la Direction des Programmes, les collaborateurs qui ont travaillé sur *Embargo* n'ont nullement démérité. "L'arrêt de ce magazine n'est pas une sanction programmatique, mais nous estimons que sa qualité était inégale par rapport aux exigences définies avec les producteurs". Et de poursuivre : "De notre point de vue, on ne peut pas produire toutes les semaines un magazine d'enquête et de reportage s'il n'y a pas, à la base, une équipe rédactionnelle de trois à quatre personnes qui réfléchissent à l'émission". Pour ce faire, il faudrait selon l'adjoint à la Direction des Programmes, dégager des forces ailleurs, c'est-à-dire désinvestir dans d'autres productions de La Première, notamment. "Nous n'en avons ni les moyens financiers, ni la capacité en personnel. Dès lors, c'est une question de priorité programmatique. Nous avons donc choisi d'arrêter *Embargo* plutôt que de continuer, de semaine en semaine, à tendre à l'impossible" explique Patrick Ferla.

Dans une lettre interne, 34 collaborateurs d'*Embargo* interrogent la direction : "Mettre de côté ce format de langage radiophonique du paysage de la RSR revient à enlever une de nos richesses. Une radio de service public ne devrait-elle pas investir les terrains inabordés par les radios privées ? Supprimer l'émission qui ouvrait la route au reportage et qui tenait le rôle de chef de file dans ce genre radiophonique risque bien de rendre frileux les collaborateurs intéressés par ce type de radio. A quoi bon tendre vers ce langage radio quand *Embargo* est désavoué par la direction ?" Alors, arrêt définitif de ce genre radiophonique ou simple embargo ? Patrick Ferla se veut rassurant : "D'abord, ce langage radiophonique n'est pas désavoué par la RSR. Comment pourrait-il l'être ? Le son, la vie, le témoignage et l'enquête sont le fondement même de notre travail. C'est dire que la place du reportage d'enquête et de témoignage sur la RSR sera rediscutée, redéfinie. S'il convient de remarquer qu'ils sont déjà présents dans plusieurs productions de nos chaînes, nous entendons bien rebondir sur les acquis de l'émission et ouvrir ainsi de nouvelles pistes de réflexion".

Julien Guillaume ■

# Tache d'encre

## Ça, c'est de la télé! Vraiment?

Ce premier "pur sucre" du cinquante-naire de la TSR remplace, depuis début janvier, l'essoufflé *Fond de la corbeille* (samedi, peu après 20h00, pour 26 minutes). Souhaitons que la part de marché de *Ça, c'est de la télé* égale celle de la défunte corbeille...

Il fallait bien, en un tel anniversaire, montrer des extraits des émissions ayant entre un et cinquante ans d'âge. En faire un jeu, c'était une bonne idée de Raymond Vouillamoz. Nathalie Nath a sillonné la Romandie pour écouter des gens égrener leurs souvenirs de téléspectateurs et sélectionner des familles (quatre personnes et trois générations) acceptant de participer à un jeu d'élimination, mais où tout le monde gagne, grâce à un généreux sponsor, la Loterie Romande. On va donc emballer les extraits avec des questions ni trop faciles, ni trop tordues, auxquelles le téléspectateur en son salon peut répondre, inviter des anciens à égrener quelques souvenirs, proposer à chaque famille de poser une question à l'autre, faire chan-

tonner les deux groupes (Après quatre émissions, pas compris l'intérêt de cette fumeuse phase de jeu

trop bien payée de trois points mystérieusement attribués ou refusés!)

Fait aussi partie de l'emballage, le décor et ses structures, très coloré, presque plus haut que large, avec images triplées, couloir arpenté par l'animateur et les invités. Affaire de goût: j'aime pas! Les deux familles, revêtues de tenues de cantonniers à l'instant de la pause, sont figées sur leurs sièges.

Fallait-il un animateur qui soit une vedette? Si Darius Rochebin est un excellent présentateur du 19:30, s'il se débrouille fort bien face à un seul invité, attentif, poli mais d'une langue moins boisée que parfois vipérinement piquante dans son *Pardonnez-moi*, il est ici mal à l'aise, répétitif, coincé... Alors, que deviennent ces extraits, parfois si brefs qu'il devient impossible d'en comprendre le sens ou de saisir leur style? A force de vouloir soigner l'emballage, en en faisant quelque chose de moderne, donc un brin criard dans l'esprit clip, on a perdu l'idée initiale: ça, c'était de la télé...

Les quatre premières émissions enregistrées le même jour sont derrière nous. Les six suivantes, tournées elles aussi d'un seul tenant, occupent l'antenne jusqu'à mi-mars. Est-il encore temps de procéder à quelques améliorations? Si on veut vraiment des extraits plus longuement présentés, un entretien avec des invités plus développé, un jeu plus nerveux, alors il faut renoncer à la double partie sur la chansonnette trop bien payée, abrégé les présentations, éviter les répétitions, cesser d'arpenter le couloir du tunnel... quitte à allonger l'émission de quelques minutes...

"ça c'est de la télé",  
le jeu du 50° de la TSR

Fyly ■

## Nouvelle formule pour les cultes et les messes à la TSR

En direct d'Yverdon (VD)  
et de Matran (FR)

Durant toute l'année 2004, à dix-sept reprises, la Télévision Suisse Romande retransmettra en direct les cultes depuis Yverdon-les-Bains, dans le canton de Vaud, et les messes depuis Matran, dans le canton de Fribourg. Une nouvelle formule qui permet tout à la fois d'augmenter le nombre des retransmissions et de faire des économies, grâce aux aménagements faits une seule fois dans les deux édifices choisis pour toute la durée de l'expérience. Mais qu'on se rassure, si les lieux ne changent pas, pasteurs, curés, choristes, musiciens - voire même danseurs si l'on se réfère à la première à Yverdon - et animateurs viendront d'autres endroits pour assurer cette diversité qui donnera à chaque office, protestant, catholique ou œcuménique, sa couleur propre.

Pour les responsables de la retransmission, la tâche sera nettement facilitée, notamment pour le réglage du son et des lumières. Et la formule a de quoi séduire le téléspectateur le plus exigeant, puisqu'elle permet d'augmenter de 80 % la production indigène, sans même toucher au budget! De plus, avec officiants et animateurs venus d'autres villes ou villages, c'est une formidable occasion de rencontres entre chrétiens de tous les horizons romands. Sans oublier que cette continuité "dans le décor" offrira aussi aux personnes retenues à la maison par l'âge ou la maladie la possibilité de retrouver un environnement auquel elles auront le temps de s'habituer. Un peu comme une "paroisse universelle", mais en terrain connu et avec des points de repère...

Enfin, depuis Pâques 2003, les émissions religieuses sont diffusées sur TSR 1. Elles sont ainsi accessibles au public sur tout le territoire suisse, ce qui a considérablement augmenté leur audience. Si l'expérience de ces deux lieux uniques pour une année de production indigène rencontre le succès escompté, elle sera reconduite l'an prochain, en d'autres endroits de Romandie. Mais la TSR compte aussi que le public la suive et que les travées soient bien garnies lors de ces retransmissions en direct.

Arlette Roberti ■

## La TSR à 50 ans

### La fête avec la SRT Valais

Raté le train du numéro 88, paru avant la fête du cinquantenaire avec la SRT Valais, qui s'est déroulée le 12 février à la salle de la Matze à Sion, comme dans les six autres et prochains cantons, avec un document et une fiction, à la seule condition d'avoir un lien avec le canton, par le sujet, le décor. Un regard en arrière s'impose tout de même.

#### *Pilote des glaciers: Hermann Geiger*

Jean-Jacques Lagrange, réalisateur  
Alexandre Burger, journaliste - 1958  
33 minutes - noir/blanc

La télévision, qui a alors quatre ans à peine, à tout apprendre, ne serait-ce que de quitter ses modestes studios. Avec une caméra 16 mm., une prise de son en direct possible (grâce au Nagra ?), c'était le début de la liberté, avec une contrainte: le duo journaliste/réalisateur doit faire l'apprentissage de la coexistence.

Ce documentaire obtint un Prix Italia, déjà prestigieux dès lors qu'il saluait un esprit de recherche confirmé par la réussite. Ce fut un des premiers succès internationaux de la Télévision Suisse Romande, à travers un duo de fortes personnalités, une promesse pour l'avenir. Alexandre Burger conduit l'entretien avec Hermann Geiger en respectant la chronologie, dans un esprit qui ne craint pas d'être pédagogique, Jean-Jacques Lagrange fait filmer l'entretien sous des angles différents sur l'aérodrome de Sion. Il devait ensuite trouver des moyens pour illustrer les mots, les compléter, ou parfois les dépasser. Dès lors, toutes les sources sont bonnes à prendre: des documents d'actualités

**SSR idée suisse VALAIS**  
Assemblée générale  
**Jeudi 29 avril 2004**  
**19h30**

MARTIGNY - École professionnelle  
*Invité Gilles Marchand directeur de la TSR*

anciennes, des photos, des films d'amateurs, de courtes séquences d'animation commandées pour l'occasion, des amorces de reportages au présent, un début de reconstitution pour une action de secours.

Alexandre Burger pose des questions que parfois Hermann Geiger reprend pour lancer sa réponse. Dans son commentaire, il introduit une once d'émotion, cette attirance pour un lyrisme verbal qui allait se renforcer et devient parfois primordial. Mais à l'évidence, la vertu pédagogique est assumée par exemple pour expliquer la technique d'atterrissage en montagne, contre la pente avec un demi-tour final pour pouvoir ensuite profiter de cette même pente lors de l'envol. Bien entendu, le passage de l'avion à l'hélicoptère est également évoqué. A un moment, Geiger insiste sur le côté "facile" de ce travail, qui le conduit à regretter que certaines interventions n'aient pas été faites dix ans plus tôt.

Le documentaire se termine par des images de vol dans les Alpes tournées par Lagrange et ses collaborateurs, sur lesquelles s'inscrivent des phrases musicales, presque les seules du document. Cette discrétion musicale, loin d'être un défaut, faisait confiance à l'image, au montage, au dialogue. Aujourd'hui, la tendance consiste trop souvent à donner une trop grande place à la musique.



Hermann Geiger, pilote des glaciers

# La TSR a 50 ans

## La fête avec la SRT Valais

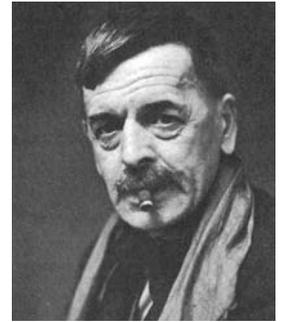


### Jean-Luc Persécuté d'après Ramuz

Claude Goretta, réalisateur.  
Co-scénariste : Georges Haldas. 1965  
95 minutes - noir/blanc

En France, au début des années soixante explose la "Nouvelle vague" cinématographique, avec l'équipe des Cahiers du Cinéma, les Godard, Truffaut, Chabrol, Rohmer, Rivette, etc. et d'autres comme Resnais. Un peu partout dans le monde, on rêve de cinéma "nouveau"; en Suisse romande, chez les Jean-Jacques Lagrange, Claude Goretta, Jean-Louis Roy, Michel Soutter, Alain Tanner, mais aussi Francis Reusser, Yves Yersin, Claude Champion. Les premiers cités pourront faire de bons films, sous l'impulsion de René Schenker, directeur de la TSR, qui leur permet de donner forme à leurs rêves.

Claude Goretta fit aussi équipe avec Georges Haldas, écrivain, pour "Tchekhov ou les vies perdues". La présence de Georges Haldas allait contribuer à renforcer l'aspect littéraire de l'adaptation d'un grand texte de Ramuz, écrivain assez apprécié en France. Yeux peut-être trop tournés vers Paris, appel fut fait à Maurice Garrel, impeccable dans le rôle de Jean-Luc. Mais aussi à Jean Topart, qui prêta sa diction à la voix off et au commentaire un peu envahissant, avec tout de même le mérite de marquer la force du texte de Ramuz (encore que les imparfaits du subjonctif résonnent de manière un peu étrange...)



C.-F. Ramuz,  
auteur de "Jean-Luc persécuté"

Mais le cinéaste avait d'autres moyens de s'exprimer: en prenant acte de la priorité donnée au personnage de Jean-Luc et à son rude parcours, au centre d'une œuvre qui ne néglige pour autant pas Christine et ses trahisons, Augustin son amant et ses provocations, ou les gens du village et leur réprobation. Jean-Luc finira par incendier une grange où il a enfermé Christine et son enfant, "celui de l'autre", après la mort du sien. Esprit dérangé, car il avait "l'âme dans un coin", Jean-Luc sera arrêté.

Persécuté Jean-Luc? Certes, par les autres, mais surtout par lui-même, par sa jalousie, par ses fantasmes, par sa folie douce qui vire au drame. Normal, dès lors, que le film se fasse lent, tendu, inquiétant, que le vent qui accompagne de noirs nuages fasse peur, que l'eau qui jaillit de pierre en pierre soit annonciatrice de la noyade d'un enfant.

Au jeu en général excellent des acteurs, il faut ajouter le travail fait sur l'image par un opérateur débutant, André Gazut, attentif aux signes des saisons, au frémissement de la nature, en intérieurs, avec souci des cadres et de la lumière, tel ce visage de Christine qui s'inscrit dans les franges d'un abat-jour. Des sons précis contribuent aussi à maintenir cette tension avec une musique pas trop envahissante.

Le Ramuz des récits valaisans était à l'image de la verticalité de la montagne, avec cette pente qui lie des espaces aux altitudes forcément différentes. Mais cette pente, la sent-on vraiment dans "Jean-Luc persécuté"?

Freddy Landry ■

Maurice Garrel  
dans le rôle  
de Jean-Luc



## La TSR à 50 ans

### La fête avec la SRT Vaud

Elle a lieu le jeudi 4 mars, à la salle de La Marive, à Yverdon-les-Bains, où l'on y projetera un document, "Visite et interview du Général Guisan", de Jean-Claude Diserens, réalisateur, et Alexandre Burger, journaliste (1958 - 40 minutes - noir/blanc) et "Les quatre doigts et le pouce" pièce de René Morax, filmée par Paul Siegrist (1963 - 44 minutes - noir/blanc)

Ces remarques sont fondées sur une vision récente de deux cassettes, sans l'appui de lointains souvenirs. La forme, replacée au temps de la réalisation, retient autant notre attention que le contenu.

#### *Les quatre doigts et le pouce*

Paul Siegrist, réalisateur de nombreux téléfilms à partir de pièces, tourna ce texte de René Morax, en 1963, l'année même de la mort de celui qui fut l'âme du Théâtre du Jorat, à partir d'une mise en scène du Théâtre des Faux-Nez. Charles Apothéloz (le régent), Marcel Imhoff (la baronne), Armand Apblanalp (la soubrette), Pierre Boulanger (le Chevalier de Costa-Rica) reprennent pour la télévision les rôles de la scène. Impossible alors d'engager des figurants pour jouer le public: les pensionnaires d'un établissement médico-social furent de la partie. Il s'agissait déjà de faire le mieux possible avec de petits moyens! Le tournage dut se faire en deux jours. Un orchestre "pain et fromage" fait patienter le public avant l'ouverture du rideau et accompagne sa sortie: dans ce quatuor, les auditeurs de Radio-Lausanne y reconnaîtront Achille Scotti. La télévision pose une caméra dans le public face à la scène, une autre dans les coulisses, qui peut aussi guetter latéralement ce qui se passe sur scène. C'est simple et efficace. La fiction, c'est la pièce écrite, la réalisation tient du documentaire sur une mise en scène. On va passer d'un espace à l'autre au fil du texte.

"Les quatre doigts et le pouce" porte en sous-titre "ou la main criminelle". Cette farce qui dure quarante minutes - pour une farce, c'est déjà long - raconte la rivalité du Chevalier de Costa-Rica et du Comte de Froideville qui tous deux veulent épouser la baronne, surveillée par son père et protégée par sa soubrette.

En fait, c'est une pièce de théâtre, interprétée par des amateurs d'un village du Gros-de-Vaud. Les femmes sont jouées par des garçons. L'un fume la pipe en coulisses, alors que l'autre tonitruie contre qui lui a caché sa perruque.

Ils savent si bien leur texte qu'ils ont appris les indications données entre parenthèses, lançant souvent des "il frappe" ou "ils sortent"! Un duel se termine par un mort: le public, charmé, en redemande. Alors, le mort se relève pour offrir un bis... Évidemment, cela permet aux acteurs d'en faire des tonnes, ceci d'autant plus que l'auteur de la pièce, le régent, veut faire pleurer le public. Le souffleur distribue ses dernières directives: le régent tient aussi ce rôle. Rideau encore fermé, on regarde dans la salle, pour constater la présence du syndic et de son épouse, de Monsieur le Ministre (le pasteur) ou encore d'un "Monsieur", venu de Lausanne. A un acteur d'origine neuchâtelaise, le metteur en scène recommande de gommer son accent, puisque ses autres partenaires n'en ont aucun! Alors que le rideau devait se lever à 20h00 et qu'il est 20h30, on a bien le temps avant de commencer: quart d'heure vaudois prolongé...

Dans cette farce, Morax se moquait des amateurs de la campagne, de partout, mais en sachant y insérer quelques traits propres à ce bon canton de Vaud, où personne n'a d'accent! On ne peut pas affirmer que le metteur en scène soit attentif, lui qui n'intervient pas sur des "ils sortent".

La télévision, alors, se faisait reflet du théâtre, simplement, sans imagination, mais avec une certaine efficacité. Il n'est jamais facile pour un bon acteur de jouer les mauvais comédiens. Émouvants, ces acteurs, certains disparus... mais fallait-il vraiment tellement en rajouter, jusqu'au zézaïement?

A ce théâtre filmé ressemblant plus ou moins à un reportage, on peut préférer - et on le pouvait hier déjà - la création plus originale d'un téléfilm de fiction...

Les quatre doigts et le pouce,  
pièce de René Morax filmée par Paul Siegrist

**SSR idée suisse VAUD**  
Assemblée générale annuelle

**Mardi 11 mai 2004**  
**19h30**

Hôtel de Ville de Lausanne

# La TSR à 50 ans

## Le souvenir du Général

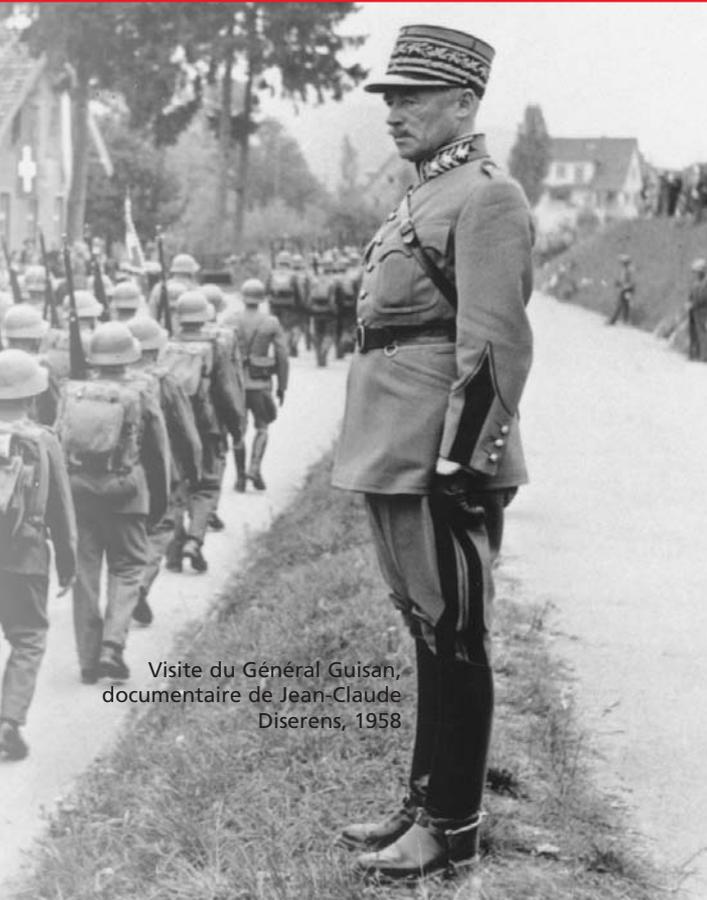
Sous ce titre "Le souvenir du Général", la TSR a repris en 1990, trente ans après la mort du Général Guisan, une émission enregistrée à Pully, dans la propriété de Verte Rive, le 20 juin 1958, treize ans exactement après que le Général fut déchargé de sa mission par les Chambres fédérales en 1945.

La jeune télévision, en 1958, rendit par déférence visite au Général Guisan chez lui, le réalisateur Jean-Claude Diserens expérimentant alors le kinescope, qui permettait de projeter à Pully des documents d'archives préparés à Genève, mais devant passer par Zurich. Un exploit technique... pour mémoire...

Le journaliste Alexandre Burger était d'une extrême politesse avec celui qu'il nommait rituellement "mon Général" et qu'il remerciait aussi bien en arrivant chez lui qu'en le quittant. A 84 ans, visage buriné, Henri Guisan restait d'une belle rigueur, d'une grande précision quand il corrigeait son interlocuteur évoquant "vers 1930" d'un précis "en 1930" !

Il est dès lors intéressant d'évoquer le fonctionnement de cette télévision d'information se rendant au domicile d'un interlocuteur célèbre. Cela se déroule à peu près constamment de la même manière: un document filmé ancien ou récent, des photos amènent une question et des réponses dans un ordre strictement chronologique. Le document est donc prétexte au thème de la discussion. Une visite du Kaiser, en 1912, à l'Armée suisse permet de savoir quelle troupe commandait alors le major Guisan. Un ordre de mobilisation, en 1914, écrit en allemand, ouvre une porte sur l'importance du bilinguisme en Suisse.

Des documents tournés par le lausannois Broenimann, qui les diffusait dans son "Cinéac" de la place Saint-François, montrant des soldats mobilisés partant en train au combat conduisent à une évocation de la nomination du général par les Chambres fédérales, retenant sous les drapeaux celui qui, à 65 ans, allait pouvoir prendre sa retraite. L'internement des troupes françaises en 1940 permettait de décrire les lourds problèmes d'intendance pour accueillir ces soldats. Une image de la réunion du Grutli conduit au rappel du contact le plus large possible avec ses subordonnés, avant de signaler ce que fut le Réduit national.



Visite du Général Guisan, documentaire de Jean-Claude Diserens, 1958

Un monument aux Morts, en 1945, permet au général de saluer la mémoire de quatre mille soldats morts sous l'uniforme entre 1939 et 1945.

Des séquences tournées par la TSR permettent en fin d'entretien de voir vivre le général pendant sa retraite.

La forme est donc intéressante, avec ces images, tremplin pour la structure de l'entretien. Rien dans les questions ne devait ternir l'image du "héros national". Nous étions en 1958, alors que les belles années de surchauffe économique se préparaient, que l'anticommunisme sévissait, que personne ne mettait en cause la doctrine du "Réduit national" qui avait permis à la Suisse d'éviter la guerre! Patriotisme et conservatisme étaient à l'honneur.

Dès lors, il est presque, aujourd'hui, plus intéressant de s'interroger sur les non-dit de cet entretien de 1958: rien sur d'autres réfugiés que les internés français; rien sur le Conseil fédéral et les "faiblesses" de certains milieux à l'égard des nazis; rien sur l'attitude politique du citoyen Guisan, rien non plus sur ses choix militaires plus proches des Alliés que des forces de l'Axe, rien sur la situation des mobilisés qui furent tout de même indemnisés par les premières allocations, etc...

Aujourd'hui, ces silences sont devenus éloquents. Mais ils étaient chose presque "normale" en 1945...

Fyly ■

## SSR idée suisse FRIBOURG

### Rencontre et forum avec Fribourg Région

#### **Outil de la télévision de proximité**

Le 11 décembre dernier a eu lieu la deuxième rencontre entre SSR idée suisse FRIBOURG et l'équipe de Fribourg Région, en charge de l'actualité régionale pour la Télévision Suisse Romande.

"Deuxième" rencontre, parce que depuis son lancement en juillet 1998, l'équipe TSR - à une exception près - a été totalement renouvelée. Il était donc utile de faire connaissance avec les professionnels de la TSR qui sillonnent le canton.

#### **Le "cas" fribourgeois**

La rencontre a débuté par les présentations respectives, puis Pierre-Yves Maspoli, rédacteur en chef, a expliqué aux membres de la SRT le fonctionnement de Fribourg Région et le fait exceptionnel que cette année, la cellule fribourgeoise avait vu "défiler" huit collaborateurs venus de Genève pour des remplacements et des stages.

Au seuil de 2004, l'équipe est maintenant formée et soudée, de plus elle compte une très forte majorité de Fribourgeoises et Fribourgeois, ce qui n'était pas le cas à l'origine.

#### **Démenti**

Allant au-devant des critiques qui tendent régulièrement à dire que la TSR est trop prisonnière des images clichés du canton: vaches, armailis et folklore, Pierre-Yves Maspoli a livré une statistique imparable: du 3 janvier au 24 novembre 2003, Fribourg Région a fourni 520 prestations, dont 6,78 % d'entre elles seulement étaient consacrées aux traditions, folklore et clichés propres au canton de Fribourg.

Il a été également rappelé que la présence de la TSR sur les grands événements: Poya, Comptoir de Bulle, Fête fédérale de musique populaire, etc. ne sont pas le fait de la cellule fribourgeoise, mais bien de la "maison mère" de Genève.

#### **Les secrets du montage**

Les visiteurs d'un soir ont été ensuite répartis en deux groupes pour être initiés aux plaisirs de la postproduction, c'est-à-dire au montage des sujets. Pour beaucoup, ce fut

une découverte: le choix et le montage des images, le mixage des diverses sources sonores constituent autant d'opérations qui, pour un sujet d'une à deux minutes, peut durer plusieurs heures, voire plusieurs jours pour un sujet magazine tel qu'il est conçu pour une diffusion à *ARC Appellation Romande Contrôlée*, le magazine d'infos régionales du samedi à la TSR.

De la naissance d'un sujet jusqu'à la livraison du produit fini, c'est un véritable travail d'équipe qui exige disponibilité, connaissance du terrain, rigueur, souplesse, rapidité et inventivité, car quel que soit le sujet, celui-ci doit séduire le téléspectateur. Même un sujet court, d'une minute trente, doit pouvoir constituer à lui seul une petite histoire informative, compréhensible et attractive.

#### **Sélection des sujets**

Dans la partie "forum" de la soirée, les questions des membres de SSR idée suisse FRIBOURG se sont concentrées sur la sélection des sujets. Devant le nombre important de sollicitations quotidiennes et l'intensité de l'actualité, la rédaction opère des choix, ce qui forcément fait des déçus parmi les politiciens, qui souhaiteraient par exemple pouvoir disposer d'une tribune quasi permanente, des organisateurs de manifestations, des associations et autres, ... jusqu'au pêcheur d'une prise exceptionnelle!

Dans ses explications, Pierre-Yves Maspoli a rappelé que le *19:30 des régions* ne dispose que de quinze minutes pour l'ensemble des cantons romands. C'est une réalité souvent oubliée. Heureusement, la presse écrite cantonale dispose de plus d'espace et complète l'offre des reportages télévisés.

#### **Contacts fructueux**

La rencontre a été utile et les échanges nourris. Ils ont permis d'établir une bonne communication et de mieux comprendre les enjeux et défis de cette unité décentralisée de l'entreprise TSR.

Les discussions à bâtons rompus - toujours sur le thème de la télévision - se sont prolongées fort tard dans la soirée durant le repas, qui pour une fois réunissait la SRT Fribourg, l'équipe TSR et les deux correspondants de la Radio Suisse Romande venus en voisins.

SSR idée suisse FRIBOURG ■

# SSR idée suisse NEUCHÂTEL

## La société neuchâteloise en quête d'un nouveau souffle

*C'est au Café du Théâtre à Neuchâtel que s'est tenue le jeudi 22 janvier dernier l'assemblée générale 2004 de SSR idée suisse NEUCHÂTEL. Une trentaine de personnes, parmi lesquelles Jean Cavadini, président de la RTSR, ont pris part à ce rendez-vous annuel, dont l'un des points forts fut sans conteste l'élection par acclamation de la nouvelle présidente, Suzanne Béri. Ancienne vice-présidente de la SRT Neuchâtel, elle ne manque pas d'ambition pour redynamiser une société cantonale en quête de renouveau. On ne peut que s'en réjouir. Une présentation du 50<sup>e</sup> anniversaire de la TSR par Raymond Vouillamoz, suivie d'une collation, devait marquer la seconde partie de cette soirée où étaient également présents les correspondants régionaux de la TSR.*

L'ambiance était au recueillement en ce début d'assemblée quand le président démissionnaire de la SRT Neuchâtel, Yadolah Dodge, demande une minute de silence pour honorer le souvenir de Janine Gass, enlevée subitement à l'affection de ses proches deux jours avant Noël. La perte de cette femme d'exception, membre de la SRT Neuchâtel et de son comité depuis sa fondation en 1980, ainsi que du Conseil des programmes, a assombri davantage une année 2003 déjà en demi-teinte pour la société neuchâteloise.

En effet, on aurait aimé un rapport moins spartiate que celui présenté lors de cette assemblée; seule une manifestation majeure a permis à la SRT d'investir l'espace public neuchâtelois en 2003: la soirée Gulliver (cf. *Médiatic* 86). Certes elle fut un véritable succès, preuve en est l'intérêt manifesté par le public et les inscriptions supplémentaires enregistrées à cette occasion. Il n'en demeure pas moins que la SRT Neuchâtel se doit de ne surtout pas relâcher l'effort, il en va de sa légitimité. La jeune présidente en a fait l'un de ses objectifs majeurs pour son nouveau mandat. "Nous nous devons d'accroître la visibilité de la SRT Neuchâtel auprès du public et des autorités régionales pour assurer une légitimité de nos interventions auprès des professionnels de la RTSR".

Dans cette optique, le rendez-vous neuchâtelois du 50<sup>e</sup> de la TSR est crucial: "La préparation de la manifestation du 27 mai prochain devra être "pensée" en relançant des actions ou activités d'éducation aux médias, par exemple - notamment - par le biais de "classe-télé".

A ce titre, le regain d'intérêt porté aux sociétés cantonales suite aux efforts de promotion consentis à la fin de l'année 2003 par la RTSR constitue un premier pas réjouissant. En effet, la dernière campagne publicitaire a porté ses fruits puisque l'on dénombre une douzaine de nouvelles inscriptions à Neuchâtel. De quoi donner des ailes à Suzanne Béri qui souhaite revigorer une SRT plutôt patraque: "Je souhaite mettre en place un comité actif et motivé, capable de défendre un service public de qualité en matière d'information, de culture et de divertissement". Cap est définitivement mis sur l'avenir.

Comme l'a rappelé Jean Cavadini, il est important que les membres des SRT poursuivent leur engagement dans leur mission de service public. Ceci afin d'éviter que n'aboutissent des projets tels que celui prévu par la nouvelle révision de la Loi Radio Télévision (LRTV), à savoir la suppression du Conseil des programmes en le remplaçant par un Beirat ou des Conseils du public nommés par le Conseil fédéral. Une révolu-

tion "par le haut" que Suzanne Béri souhaite combattre à tout prix, notamment "en renforçant les contacts avec les correspondants régionaux et en participant aux actions de lobbying dans le domaine de la LRTV". Et la nouvelle présidente de conclure: "Il y a du travail en perspective!".

Gabriel de Weck ■  
SSR idée suisse NEUCHÂTEL

Suzanne Béri, nouvelle présidente de SSR idée suisse NEUCHÂTEL  
(Photo L'Express/David Marchon)



## SSR idée suisse GENÈVE

### Télévision, nouveau regard en 2004 ?



Romaine Jean  
invitée de SSR  
idée suisse  
Genève

Fin de journée, 21 janvier, dans la Tour TSR - avec la participation de Romaine Jean et Catherine Noyer - une rencontre conviviale était organisée par la SRT Genève, afin d'accueillir les nouveaux membres, d'évoquer la nouvelle émission *Infrarouge*, l'importance de l'enjeu de la révision de la Loi radio-télévision (LRTV) et différents développements télévisuels pour demain. Après une présentation de l'organisation, de ses objectifs, par Jean-Bernard Busset, président de la SRT Genève, Catherine Noyer a souligné les fondements démocratiques des SRT et les défis posés par le pouvoir politique dans le contexte de la LRTV pour la SSR notamment.

Romaine Jean, qui démarre avec son équipe la nouvelle production politique *Infrarouge* a exposé à l'assemblée, dans les grandes lignes, ce rendez-vous sur TSR 1, en relevant la notion de débat, en direct et interactif, d'une heure, dans l'idée d'un face-à-face entre deux personnalités, en public, sur les divers thèmes liés à l'actualité. Les téléspectatrices et téléspectateurs pourront régulièrement réagir par SMS. Une webcam sera installée chez une personnalité pouvant également intervenir à tout moment dans le débat. Le site Internet ouvrira encore davantage le dialogue.

A l'issue des présentations, les contacts se sont noués entre les participants dans une atmosphère détendue mais aussi de développements des mécanismes - souvent peu connus - démocratiques, institutionnels et professionnels des organisations SSR - SRT, ce qui était - entre autres - le but de cette rencontre.

Jean-François Straggiotti ■  
SSR idée suisse GENÈVE

## SSR idée suisse VAUD

### Activités printanières de SSR idée suisse VAUD

*Comme de coutume, les activités ne manquent pas pour les membres de SSR idée suisse VAUD. Grâce aux partenariats instaurés avec plusieurs musées, les membres ont la possibilité de bénéficier de conditions intéressantes pour certaines visites. Une manière agréable de resserrer les liens entre les membres en leur offrant un parcours culturel diversifié.*

**Judi 18 mars 2004 - 18 h 30 - Visite guidée  
Musée des Beaux-Arts à Lausanne  
Eugène Burnand - peintre naturaliste**

Eugène Burnand est, avec Ferdinand Hodler, le peintre le plus connu dans son pays et en Europe aux alentours de 1900. Il a partagé sa vie entre les cantons de Vaud et Neuchâtel, entre Paris, la Provence et l'Italie. Ses scènes rurales et la représentation de paysages, notamment, ont fait sa renommée. Il peint des toiles de format exceptionnel, à l'image de la Fuite de Charles le Téméraire ou le Taureau dans les Alpes, qui sont les plus connues de ses réalisations. Pour la première fois, ces œuvres ont été réunies pour une exposition, qui se tiendra jusqu'au 23 mai 2004 au Musée des Beaux-Arts à Lausanne.

*Le jour de la visite guidée, les membres SRT bénéficient de l'entrée gratuite au musée. Il est indispensable de s'inscrire au 021 864 53 54.*

**Jusqu'au 29 août 2004 à Vevey  
Musée suisse de l'appareil photographique  
La couleur des frères Lumière, deux pionniers  
de la photographie et du cinéma**

Jusqu'au 29 août prochain, les frères Lumière sont à l'honneur au Musée suisse de la photographie, à Vevey. Il y a juste cent ans, ces deux pionniers de la photographie inventaient un procédé appelé autochrome, qui a la particularité de n'utiliser qu'une seule plaque contenant un fin réseau de particules de fécule de pomme de terre colorées en bleu-violet, vert et rouge orangé. Ils publient leurs premiers résultats en 1904 et démarrent la production en 1907. Pour marquer cette invention révolutionnaire, le musée veveysan reçoit dans ses murs une série de plaques de la collection ILFORD Imaging Switzerland GmbH d'autochromes de l'entreprise Lumière, aujourd'hui en sa possession à la suite du rapprochement, dans les années soixante, de ces deux maisons.

*Les membres de la SRT Vaud bénéficient d'une réduction sur le prix d'entrée, sur présentation de la carte de membre.*

Arlette Roberti ■  
SSR idée suisse VAUD

# Conseil régional de la RTSR

*Traditionnellement, le Conseil régional de la Radio-Télévision Suisse Romande (RTSR) siège, le temps de son assemblée automnale, dans l'un des sept cantons romands. C'est donc SSR idée suisse BERNE, et son président Jürg Gerber, qui ont reçu le 20 novembre 2003 le législatif de la RTSR. Pour l'occasion, Raymonde Bourquin, députée maire de La Neuveville, a apporté le salut des autorités aux membres présents.*

La séance s'est donc tenue à La Neuveville, dans les anciennes caves de la Cour de Berne, magnifique demeure du XVII<sup>e</sup> siècle utilisée à l'origine pour vinifier les récoltes des moines de Bellelay. La réunion était conduite par Jean Cavadini, président de la RTSR. Outre les membres du Conseil régional et du Directoire, Jean-Bernard Münch, président de la SSR, Gérard Tschopp, directeur de la RSR et Gilles Marchand, directeur de la TSR, assistaient à la réunion.

En début de séance, Martin Dumermuth, vice-directeur de l'OFCOM (Office de la communication) a exposé le projet de révision de la Loi sur la radio-télévision (LRTV). Il a rappelé que la SSR est autonome pour ce qui concerne sa propre organisation. Elle a un mandat en matière de programmes. Leur nombre n'est pas défini par la loi, ce qui signifie que leur développement est ouvert.

Les programmes thématiques sont également possibles, s'ils sont appropriés à l'exécution du mandat de la SSR et s'ils ne réduisent pas la marge de manœuvre des privés. La loi prévoit un accord entre le Conseil fédéral et la SSR. La Confédération couvre 50 % des coûts pour un programme international, Internet compris.

Et si des règles plus sévères régissent publicité et parrainage à la TSR, ces derniers restent néanmoins possibles. Par contre, la publicité et le parrainage seraient interdits à la RSR. Après avoir été notamment informés sur la création des Conseils du public, nommés par le Conseil fédéral et appelés à examiner les programmes de tous les médias et non plus seulement ceux du service public, les membres du Conseil régional de la RTSR ont dit leurs craintes sur la mise en application d'une telle loi, étant en cela en plein accord avec l'ensemble des sociétés cantonales (cf. *Médiatic spécial*).

## Perspectives financières pour 2004

Parmi les grands changements prévus pour 2004 à la RSR, la réorientation fondamentale de Couleur 3 et une nouvelle grille des programmes pour Espace 2 figurent en bonne place. Si le projet de chaîne d'information RSR-info est momentanément en veilleuse, l'accent sera mis sur la relève. La RSR accueillera plus de stagiaires et d'apprentis, un investissement qu'elle juge essentiel pour l'avenir. De plus, la radio augmentera sa production propre de 10 % et fêtera en 2004 les 10 ans d'Option Musique.

A la TSR, Gilles Marchand fait état d'une baisse des recettes publicitaires, alors que l'année 2004 sera importante, avec les charges sportives des Jeux Olympiques d'Athènes. Là encore, le projet d'une chaîne d'information est actuellement en attente. L'objectif visé est un taux d'audience de 35 à 36 %, en prime time. Une exigence ambitieuse, face à une chaîne, par exemple, aussi puissante que TF1.

Mais, grâce à l'équipe de direction des programmes mise en place, de nouvelles émissions devraient rapidement voir le jour.

Claude Landry ■

## OFFRES AUX MEMBRES DES SOCIÉTÉS CANTONALES

### L'Heure Musicale au Château de Grandson

**Le dimanche 14 mars**, l'Heure Musicale fait escale au Château de Grandson, dans le canton de Vaud. Le Quatuor SARASTRO, accompagné du soprano Barbara Locher est l'invité de ce concert, diffusé en direct sur Espace 2.

A son programme, il a inscrit des œuvres d'Anton von Webern, Arnold Schönberg et Franz Schubert.

Ce concert, en coproduction avec les Concerts de Grandson, a lieu à 17h00.

Quelques places gratuites sont à la disposition des membres de SSR idée suisse ROMANDE. Réservation au 021 864 53 54

### La Tribune des Jeunes Musiciens

Réservée à de jeunes musiciens en début de carrière, l'émission a lieu le dimanche après-midi à 17h00 au Conservatoire de Musique, Place Neuve, à Genève.

**Le 28 mars**, Nataliya Vincent-Neykova, flûtiste, et Rosen Todorov, guitare, seront les interprètes d'œuvres de Piazzola, Machado, Villa-Lobos, Mozart, Dressler et Ibert.

Les concerts sont gratuits pour les membres des SRT, sur simple présentation de la carte de membre à l'entrée.

## Les débuts d'Infrarouge

Le *Droit de cité* des notables, successeur de *Table ouverte* du midi dominical est désormais remplacé par *Infrarouge* du mercredi soir, vers 21 h 30/22 h 00, au détriment de l'amorce des soirées thématiques.

Après les trois premières émissions, LA POSTE (04.02.2004), CANNABIS (11.02.2004) et TARMED (18.02.2004), ça ronronne déjà dans direction où il est bon de ronronner. Romaine Jean, souriante, solide par la connaissance de ses dossiers, pourrait peut-être se montrer parfois moins "gentille" avec certains invités en dérapage contrôlé (ceux du 4 février: Pierre-Yves Maillard et Claude Ruey). Son assistante, Manuela Maury, avec ses interventions d'ouverture et en final, mâtinées d'humour, reléguée dans le coin en haut à gauche dans l'image, est bien présente! Les deux invités principaux disposent de quinze à vingt minutes de parole, les autres, sur le plateau ou en duplex (trois choisis en Valais jusqu'ici, mais on fera les comptes régionaux après une demi-saison), beaucoup moins. C'est du ronron...

Bon audimat? Sais pas! Un signe, plus de mille SMS le 11 février, et 700 annoncés le 18. L'émission du 11 février débutait à 21 h 30, celle du 18 à 22 h 00: différence expliquée?

Dans de tels débats, on cite souvent des chiffres, qui sont pourchassés par les animateurs. On en arrive, pour LA POSTE du 4 février, à faire coexister un déficit de plusieurs centaines de millions avec un bénéfice de deux cents millions, faute d'avoir vraiment le temps de faire la différence entre le secteur du courrier et l'ensemble de l'entreprise.

La forme aussi pose problème. Des écrans noirs, à trois, sont placés dans le décor. Parfois, un seul envahit toute l'image. Des lettres en rouge vif s'y promènent, tandis qu'en vert, des courbes tremblotantes apeurées strient l'espace. Cela fait, paraît-il, "jeune". Faut-il enfermer un débat politique dans les astuces d'une boîte de nuit où l'on danse dans les éclairs?

Encore une grosse réserve: les textes des SMS qui défilent au bas de l'image, en vert, pendant les dialogues, à ne plus savoir s'il faut se concentrer sur la lecture ou l'audition. Ces SMS, et le duplex avec un invité décentralisé que l'on oublie au point de l'entendre qu'une ou deux fois, ce sont ce que pompeusement on nomme "interactivité\*". Oui, mais ces textes, une dizaine, dirigés dans des directions contradictoires, relevant de la déclaration rageuse ou de l'humeur drolatique, c'est l'esprit "café du coin" à l'instant où apparaît l'ivresse, comme "micro-trottoir"! Mais peut-être la vraie réserve est-elle celle-ci: le temps manque pour aller en profondeur...

## La TSR a 50 ans 2004 - 1954 - L'album de famille

Reçu un gros bouquin format "bottin" de 340 pages, lourd, avec quelques "pubs" sur des pages entières, émanant de fournisseurs, de chaînes sœurs ou rivales, ce qui permet de financer ce nouveau rejeton conçu et réalisé par Raymond Vouillamoz, délégué au 50<sup>e</sup> de la TSR. Respecté l'embargo au 1er mars, date de sa naissance officielle!

Parcouru le tout, sans encore avoir eu le temps de tout lire et tout regarder, des images couleur de moins en moins nombreuses, remplacées par le noir/blanc puisque la construction de "l'album" convie à remonter le temps, sauf sur les dernières pages. Septante noms pour les textes, plus de deux cents sujets traités, presque toujours sur une seule page. Des images tirées d'émissions, des tronches seules ou en petits groupes, des photos d'ensemble. Des programmes complets de dix en dix ans. Pas de table des matières, c'est dommage, mais c'eût été difficile...

Riche, tout cela, même après un premier survol. Glané du non-conformiste Yvan Dalain saluant "l'ancêtre de Loft story", qui s'appelait Au cœur du racisme (page 145) et Francis Reusser évoquant "l'épaule fragile", la crosse Arriflex en métal brut (page 283). Entre autres. Le temps viendra pour s'arrêter plus tranquillement sur cet "album"...

Fyly ■

Annoncer les rectifications d'adresses à:  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville

J.A.B.  
2514 Ligerz

### Impressum

Médiatic [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Bureau de rédaction Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction, courrier, abonnements Médiatic, av. du Temple 40, c.p. 78, 1010 Lausanne 10  
Tél. 021 - 318 69 75 — Fax 021 - 318 19 76 — E-mail: [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

Éditeur SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)

Maquette/Mise en page a grafik, Didier Prost - [graphisme@agrafik.com](mailto:graphisme@agrafik.com)

Impression Imprimerie du Courrier, La Neuveville *Reproduction autorisée avec mention de la source*